



# Améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme

*Support  
pédagogique*

1

## **1. Améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme**

2. Vaincre les préjugés inconscients
3. Combattre les stéréotypes et les préjugés antisémites
4. Réfuter les théories du complot
5. Faire connaître l'antisémitisme en enseignant l'Holocauste
6. Combattre la négation, la distorsion et la banalisation de l'Holocauste
7. L'antisémitisme et le récit de la mémoire nationale
8. Faire face aux actes antisémites
9. Faire face à l'antisémitisme en ligne
10. L'antisémitisme et la situation au Moyen-Orient

# Améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme

En 2016, la population juive mondiale était estimée à près de 14,5 millions de personnes<sup>1</sup>. Même si ce chiffre peut sembler élevé, étant donné la tendance des communautés juives à se concentrer dans certaines zones, de nombreux élèves n'ont peut-être eu que peu d'occasions, voire aucune, de connaître des Juifs ou de s'informer sur les traditions juives et la religion du judaïsme.

Du fait de ce manque de contact et par ignorance, des préjugés, des suppositions et une compilation mentale de ouï-dire, de rumeurs, de mythes et de stéréotypes peuvent s'accumuler au fil du temps. Cette forme d'ignorance peut alimenter la méfiance, et des différences mal comprises peuvent entraîner crainte et rejet. Tout cela peut devenir un terrain fertile pour l'exclusion, l'intolérance et la haine.

Les enseignants doivent avoir conscience que cette ignorance et ce manque d'expérience favorisent le recours aux stéréotypes et que des préjugés peuvent se développer à partir d'informations limitées sur un groupe mal connu (« *out-group* » ou « groupe proscrit »).

L'expression « *out-group* » (groupe proscrit) désigne des individus n'appartenant pas à un « *in-group* » (groupe admis) particulier. Les travaux de recherche publiés en 2009 sur l'existence et le poids relatif du favoritisme envers les « groupes admis » par rapport aux « groupes proscrits », en fonction de plusieurs catégories identitaires (morphologie, opinions politiques, nationalité, religion, etc.), montrent que le comportement de l'individu envers autrui dépend fortement de l'identité respective de chacun. Ces recherches révèlent notamment :

- que les membres du « groupe admis » sont traités de manière plus favorable que ceux du « groupe proscrit » dans la quasi-totalité des catégories identitaires et dans tous les contextes ;
- que la famille et la parenté sont les sources de différenciation les plus puissantes, suivies des opinions politiques, de la religion, de la fidélité à une équipe sportive et des préférences musicales.

SOURCE : Avner Ben-Ner *et al.*, 2009. « Identity and in-group/out-group differentiation in work and giving behaviors: Experimental evidence », *Journal of Economic Behavior & Organization*, vol. 72, n° 1, p. 153-170.

Considérer les Juifs comme un « groupe proscrit » favorise les préjugés à leur encontre. Améliorer les connaissances sur une tradition inconnue et la rendre plus familière est l'une des stratégies d'enseignement susceptibles de faire reculer les préjugés et les différences perçues entre « groupe admis » et « groupe proscrit »<sup>2</sup>.

Ce support pédagogique vise à fournir des connaissances de base sur la religion, la culture et la diversité du peuple juif, et à mieux faire connaître les racines, les pratiques et les coutumes, ainsi que les prières et les croyances de ce groupe disparate. Les suggestions pédagogiques présentées ci-après peuvent aider les élèves à mieux comprendre les nombreux aspects de la judéité.

<sup>1</sup> Population juive dans le monde (2016), The Berman Jewish DataBank, <<https://www.jewishdatabank.org/databank/search-results/study/831>>.

<sup>2</sup> McBride, M. Scottish Centre for Crime and Justice Research, « What works to reduce prejudice and discrimination? A review of the evidence », 14 octobre 2015, <<https://www2.gov.scot/Resource/0048/00487370.pdf>>.

---

# Contexte

Le peuple juif est apparu en tant que groupe distinct au Moyen-Orient, au deuxième millénaire avant notre ère. De nos jours, les Juifs constituent un groupe hétérogène de personnes de différentes origines nationales, avec des caractéristiques physiques diverses et des niveaux et types de religiosité variables.

Le terme « juif » désigne aujourd'hui toute personne appartenant au peuple juif ou de confession juive par conversion. D'après la loi juive, la *Halakha*, la judaïcité est transmise par la mère, ce qui signifie que les Juifs naissent juifs. Toutefois, pour beaucoup, ce terme ne renvoie pas explicitement à une appartenance religieuse mais implique la reconnaissance d'une histoire culturelle commune.

La diaspora juive a débuté par la destruction du premier temple de la Jérusalem actuelle par les Babyloniens, en 586 avant notre ère, avant de se poursuivre sous l'Empire romain<sup>3</sup>. Si certains Juifs sont restés dans la région, aux côtés d'autres groupes religieux ou ethniques,

nombre d'entre eux ont émigré. Aujourd'hui, différents termes servent à désigner cette diversité géographique.

- Le terme « **ashkénaze** » désigne les Juifs qui ont émigré dans le nord de la France et en Allemagne entre 800 et 1000 de notre ère, puis vers l'Europe centrale et orientale, où beaucoup parlaient le *yiddish* (un mélange d'hébreu et d'allemand).

- Le terme « **séfarade** » désigne les Juifs qui sont partis en Espagne et au Portugal, dont certains se sont installés en Afrique du Nord et dans l'Empire ottoman, après avoir été expulsés lors des Inquisitions des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Leur langue, le *ladino*, est un mélange d'espagnol et d'hébreu.

- Le terme « **mizrahi** » est souvent employé pour désigner les Juifs qui n'appartiennent à aucun de ces deux groupes européens. Leurs ancêtres sont pour la plupart restés au Moyen-Orient ou ont vécu en Afrique du Nord ou en Asie centrale<sup>4</sup>.

- Les Juifs éthiopiens sont également appelés *Beta Israel* et plusieurs milliers d'entre eux vivent aujourd'hui en Israël.

- Dans le monde entier, de l'Inde au Canada, on trouve **d'autres groupes ethniques juifs**.

Au fil des siècles, à certains endroits, des dirigeants aristocrates ont invité les Juifs à s'installer sur un territoire défini, en leur octroyant de droits limités. Avant l'émergence des gouvernements nationaux, du droit national et de la citoyenneté tels que nous les connaissons aujourd'hui, les responsables juifs se liaient au monarque, qui acceptait de les protéger<sup>5</sup>.

Outre les langues d'origine nationale, l'hébreu est devenu une langue unificatrice pour les Juifs, en Israël et ailleurs. La renaissance de l'ancien hébreu biblique en tant que langue moderne vivante, à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, est un fait culturel remarquable.

Avant l'Holocauste, qui a vu le massacre de six millions de Juifs

---

3 De Lange, N. 2000. *An Introduction to Judaism*. (p. 27). Cambridge University Press.

4 Pour en savoir plus sur le terme « mizrahi » et son emploi dans le monde de nos jours, consulter : <<https://www.myjewishlearning.com/article/who-are-mizrahi-jews/>> ; <<https://www.myjewishlearning.com/article/mizrahim-in-israel/>>.

5 Des exemples de ces liens existaient en France, en Angleterre et en Allemagne au XII<sup>e</sup> siècle. Voir : Langmuir, G.I. 1996. *Towards a Definition of Antisemitism*. (p. 137-142). Londres : University of California Press.

en Europe, il y avait 16,7 millions de Juifs dans le monde. En 2016, la population juive mondiale était revenue à 14,4 millions de personnes, soit moins de 0,2 % de la population mondiale totale. Aujourd'hui, la plus grande concentration de Juifs se trouve en Israël : ils sont 6,5 millions à y vivre, soit environ 75 % de la population du pays<sup>7</sup>.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des Juifs émigraient vers cette région qui faisait partie de ce que l'on appelait l'Empire ottoman. Au début du XX<sup>e</sup> siècle et après l'Holocauste, le nombre d'émigrés juifs y a considérablement augmenté.

Le fait que les Juifs représentent un faible pourcentage de la population dans de nombreux pays (à l'exception d'Israël) signifie que les habitants de ces endroits n'ont peut-être jamais rencontré de Juifs. Il est également possible qu'ils aient été en contact avec des Juifs sans le savoir, car de nombreux Juifs ne s'affichent pas comme tels. Certaines personnes associent les Juifs aux ultra-orthodoxes, ou *hassidim*, dont la tenue traditionnelle (chapeau noir, barbe et parfois papillotes) est très visible. Certains hommes juifs religieux ne sont reconnaissables que parce qu'ils portent une *kippa* (calotte, parfois appelée *yarmoulke*). Toutefois, lors d'une enquête menée en 2018 sur le vécu et les perceptions des Juifs européens en matière d'antisémitisme, les personnes interrogées ont dit qu'il leur arrivait d'éviter d'afficher leur judaïsme en public.

### Populations juives d'États participants de l'OSCE (2016)

Pays <sup>6</sup>	Population juive	Population totale (millions)	Part de la population juive (%)
Azerbaïdjan	8 400	9,7	0,87
Belgique	29 500	11,2	0,26
Canada	388 000	35,8	1,08
France	460 000	64,3	0,71
Allemagne	117 000	81,1	0,14
Hongrie	47 600	9,8	0,49
Italie	27 400	62,5	0,04
Lettonie	5 000	2,0	2,5
Pays-Bas	29 900	16,9	0,18
Moldova	3 500	4,1	0,85
Russie	179 500	144,3	0,12
Suède	15 000	9,8	0,15
Suisse	18 800	8,3	0,23
Turquie	15 500	78,2	0,02
Ukraine	56 000	42,8	0,13
Royaume-Uni	290 000	65,3	0,44
États-Unis	5 700 000	321,2	1,77

<sup>6</sup> Données de DellaPergola, S. 2017 (février). « World Jewish Population, 2016 ». Berman Jewish DataBank, n° 17, p. 24.

<sup>7</sup> Bureau central des statistiques israélien. *Monthly Bulletin of Statistics – February 2019*, « Population, By Population Group », <<https://www.cbs.gov.il/en/publications/Pages/2019/Monthly-Bulletin-of-Statistics-February-2019.aspx>>.

<sup>8</sup> De nombreux hommes hassidiques portent des costumes qui rappellent le style de la noblesse polonaise du XVIII<sup>e</sup> siècle, quand le judaïsme hassidique est né.

<sup>9</sup> Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne. 2018. *Expériences et perceptions de l'antisémitisme – Deuxième enquête sur la discrimination et les crimes de haine à l'égard des personnes juives dans l'UE* (p. 37). <<https://fra.europa.eu/en/publication/2018/2nd-survey-discrimination-hate-crime-against-jews>>. Résumé en français : <[https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra\\_uploads/fra-2018-experiences-and-perceptions-of-antisemitism-survey-summary\\_fr.pdf](https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra_uploads/fra-2018-experiences-and-perceptions-of-antisemitism-survey-summary_fr.pdf)>.

---

# Aspects religieux

D'après les récits bibliques, les Juifs sont les descendants d'Abraham. Le principe religieux fondamental du judaïsme est la croyance en un Dieu unique, omniscient, omnipotent, bienveillant et transcendant, créateur et éternel maître de l'univers. Pour les adeptes du judaïsme, Dieu<sup>10</sup> a révélé ses lois et ses commandements à Moïse sur le mont Sinaï, par le biais de la *Torah* (les cinq livres de Moïse, qui constituent le socle de la loi et de la tradition juives), l'une des trois parties de la Bible hébraïque, également appelée Ancien Testament<sup>11</sup>. En tant que religion, le judaïsme est antérieur à d'autres religions monothéistes, telles que le christianisme et l'islam. Il a influencé leur développement et ces trois religions ont agi l'une sur l'autre. Ces trois religions partagent des récits fondateurs et des personnages clés, tels qu'Abraham et Moïse.

Dans le judaïsme, l'autorité centrale ne repose pas sur une seule personne mais sur des textes sacrés et des traditions. La pratique traditionnelle consiste à étudier et à observer les lois et les

commandements de Dieu, tels qu'ils sont écrits dans la *Torah* et développés dans le *Talmud* (un recueil d'écrits rabbiniques). Un chef religieux juif s'appelle un rabbin, un érudit qui enseigne la *Torah* et qui aide à interpréter et à appliquer la loi juive. Le rabbin, tout comme le profane, est tenu de se marier et d'expérimenter tous les maux et les plaisirs de la vie ordinaire.

Comme dans tout groupe religieux ou culturel, il existe de nombreux courants au sein du judaïsme dans le monde moderne. Ces groupes peuvent interpréter la loi juive différemment ou avoir des règles différentes. Les courants suivants sont les plus importants, bien qu'il en existe d'autres<sup>12</sup>.

Les **Juifs orthodoxes** appliquent les lois et coutumes juives traditionnelles à **des degrés divers**, non seulement en ce qui concerne la liturgie mais également l'alimentation et le code vestimentaire. Ils insistent sur la nécessité de respecter pleinement l'autorité de la Halakha (l'ensemble des lois écrites et orales du judaïsme), croyant que

la volonté révélée de Dieu, et non le système de valeurs d'une époque donnée, est la règle de conduite ultime. Les **Hassidim** représentent une partie importante du judaïsme orthodoxe : tous les Hassidim sont orthodoxes mais tous les orthodoxes ne sont pas hassidiques.

Le **Mouvement réformiste**, également appelé **judaïsme progressiste** ou **libéral**, est né en Allemagne, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à mesure que les limitations juridiques et politiques imposées aux Juifs européens étaient abandonnées. Il met l'accent sur une interprétation personnelle des enseignements de la *Torah*, tout en raccourcissant la liturgie, en introduisant des prières et des sermons dans la langue locale plutôt qu'en hébreu, et en rendant facultatives les restrictions liées à l'alimentation, aux vêtements et au shabbat. Moses Mendelssohn (1729-1786), un philosophe juif allemand, a été une figure influente de ce mouvement.

Le **judaïsme conservateur**, également appelé **judaïsme Massorti**, est né en Allemagne au milieu

---

<sup>10</sup> Dans la tradition juive, beaucoup pensent que ne pas écrire le nom du Dieu Créateur est une marque de respect car, une fois écrit, son nom peut être effacé ou jeté. Souvent, en anglais, on écrit « G-d » à la place de « God » (Dieu).

<sup>11</sup> De Lange, 2000. N. *An Introduction to Judaism*. Cambridge University Press (p. 50, 162-163).

<sup>12</sup> Pour en savoir plus sur les courants du judaïsme, voir : <<https://www.myjewishlearning.com/article/the-jewish-denominations/>>.

du XIX<sup>e</sup> siècle, en réaction au laxisme perçu de la Halakha au sein du mouvement réformiste. Les Juifs conservateurs ont salué les réformes du judaïsme dans les domaines de l'éducation et de la culture (comme adopter les vêtements modernes), mais ils ont rétabli l'usage de l'hébreu dans la liturgie, ainsi que le respect des régimes alimentaires, du shabbat et de la quasi totalité des rituels de la Torah. Dans les années 1980, les conservateurs ont décidé que les femmes pouvaient devenir rabbins.

Beaucoup de Juifs ne s'identifient pas à un courant particulier, ou ne sont pas pratiquants. De plus, de nombreuses organisations communautaires sont transconfessionnelles, servant les besoins des membres de la communauté juive, sans considération de leur appartenance religieuse.

## Principaux aspects de la culture juive

Le shabbat : du coucher du soleil le vendredi au coucher du soleil le samedi, de nombreux juifs religieux observent le shabbat chez eux ou à la synagogue, de diverses manières et selon différentes coutumes dans le monde ; certains s'abstiennent de tout travail.

Restrictions alimentaires : la loi juive comporte des règles alimentaires que les Juifs observent plus ou moins ; certains ne les appliquent pas du tout. Les aliments conformes à la loi juive sont dits *casher*. Le porc et les crustacés sont interdits et les autres animaux doivent normalement être abattus dans le respect de règles strictes, par une personne habilitée (*schochet*). La viande et les produits laitiers ne sont pas mangés, cuisinés ou conservés ensemble. Après avoir consommé de la viande ou de la volaille, un Juif pratiquant attend un certain temps avant de manger un produit laitier. Il est de bon ton de vérifier directement avec une personne ses propres restrictions alimentaires.

Principaux jours fériés : comme dans toute tradition religieuse, il existe de nombreuses fêtes juives tout au long de l'année. Certaines sont très importantes, même pour les personnes qui ne sont pas particulièrement pratiquantes. Leur date exacte varie légèrement d'une année à l'autre car le judaïsme suit le calendrier lunaire. Il est utile de rechercher ces dates et de les noter dans le calendrier scolaire car elles peuvent avoir des conséquences sur la vie des élèves, des parents et des collègues juifs.

- Le **Roch Hachana** est le Nouvel An juif. Cette fête dure deux jours, au début de l'automne. Avec Yom Kippour, elle est considérée comme la plus sacrée des fêtes juives.
- Le **Yom Kippour** est le jour du Grand Pardon. Cette fête est célébrée dix jours après Roch Hachana. En jeûnant et en priant toute la journée à la synagogue, les Juifs prennent le temps de méditer, de se repentir et de prendre des résolutions pour la nouvelle année.
- La **Pessah** est une fête de la liberté qui a lieu au printemps pour commémorer l'exode historique des Juifs d'Égypte. Elle dure huit jours et se célèbre, le premier soir, par un repas rituel, le **séder**.
- **Hanoucca** ou Fête des lumières tombe au milieu de l'hiver. C'est une fête qui dure huit jours, au cours desquels on échange des présents, et qui se célèbre en allumant huit bougies sur un candélabre spécial à neuf branches appelé *hanoukkia*.

Rites de passage : toutes les cultures et les religions marquent les transitions importantes de la vie. Voici quelques rites concernant les enfants juifs :

- La **circoncision** : les garçons juifs sont généralement circoncis à l'âge de huit jours.
- La **bar-mitsvah** et la **bat-mitsvah** : vers 12 ou 13 ans, les garçons marquent leur passage de l'enfance à l'adolescence par une **bar-mitsvah** et les filles par une **bat-mitsvah**.

SOURCE : De Lange, 2000. N. *An Introduction to Judaism*. Cambridge University Press (p. 89-91, 95, 97-118 et 226-237).

# Stratégies pédagogiques visant à améliorer les connaissances sur les Juifs et le judaïsme

## Exemples d'exercices que les *éducateurs* peuvent mettre en pratique pour combattre et prévenir les stéréotypes antisémites<sup>13</sup>

### Type d'exercice

### Exemple

Utiliser des récits personnels

Partager des récits personnels qui mettent en lumière :

- La diversité au sein du monde juif afin de montrer que, comme les personnes d'autres traditions, les Juifs ont un large éventail de croyances et de pratiques religieuses, ou qu'ils n'en ont pas du tout.
- Les points communs entre les Juifs et les autres, par exemple sur le plan culturel, socio-économique, géographique ou linguistique.
- Les personnalités juives et d'autres personnes de différentes communautés religieuses ou culturelles qui ont eu un impact positif dans des contextes locaux, nationaux et/ou internationaux.

Intégrer aux cours d'histoire

- Enseigner à l'école l'histoire des Juifs, comme faisant partie de l'histoire locale, nationale ou internationale, y compris l'histoire de l'État d'Israël et la situation israélo-palestinienne, en utilisant la multiperspectivité<sup>14</sup>.
- Personnaliser l'histoire, en racontant des récits personnels de Juifs (des gens ordinaires et des personnalités connues qui ont contribué à la science, aux arts, à la philosophie, etc.).
- Analyser comment les différents stéréotypes acceptés dans les sociétés influencent l'exercice des droits d'hommes, de femmes et de membres de certains groupes ou communautés, y compris les Juifs, à différentes périodes de l'histoire aussi bien qu'aujourd'hui.
- Intégrer des cours sur l'antisémitisme, depuis la période précédant l'Holocauste jusqu'à nos jours (cela ne remplace pas les cours fondamentaux sur l'Holocauste).

Mettre l'accent sur les différentes identités des élèves

- Les élèves peuvent réaliser leur autoportrait (par écrit, par un dessin, par un poème, etc.) pour refléter la diversité de leurs identités.
- Demander aux élèves de présenter leur autoportrait et de reconnaître la diversité dans leur classe (par exemple, concernant la race, la couleur, la langue, la nationalité, l'origine nationale ou ethnique, la religion, la culture, le sexe, l'orientation sexuelle, les loisirs, les centres d'intérêt, les idéaux et les singularités).
- Aider les élèves à identifier certains aspects de leur autoportrait pouvant mettre à jour ou engendrer un stéréotype. Pour ce faire, demander aux élèves de se concentrer sur qui ils sont et sur les facteurs qui influencent la formation de leur identité (y compris leurs propres choix intérieurs et les pressions extérieures).
- Étudier les liens entre la perception personnelle qu'a un élève de ses traits particuliers et celle que les autres en ont, pour montrer comment se construisent les récits sociaux.

<sup>13</sup> Ces exemples sont tirés de *Prévenir l'antisémitisme par l'éducation : lignes directrices à l'intention des décideurs politiques*. 2018. Varsovie : OSCE/BIDDH, p. 43-45 : <[https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 \(2\).pdf](https://www.osce.org/files/Addressing-Anti-Sem-education-French-web1 (2).pdf)>.

<sup>14</sup> Steele, C.M. ; Spencer, S.J. ; Aronson, J. 2002. « Contending with group image: The psychology of stereotype and social identity threat ». Dans : Mark. P. Zanna (dir. publ.). *Advances in Experimental Social Psychology*, vol 34, p. 379-440. Amsterdam : Academic Press.



## Que faire si ... ?

**... un élève affirme : « Tous les Juifs sont israéliens et tous les Israéliens sont juifs ! » ?**

Expliquer à l'élève que si Israël compte des millions de citoyens juifs, de nombreux Juifs sont citoyens d'autres pays dans le monde. En réalité, aujourd'hui, la majorité des Juifs ne vivent pas en Israël et seuls 75 % de la population israélienne sont juifs (le reste de la population étant composé de musulmans, dont les Bédouins, ainsi que de chrétiens et de druzes)<sup>15</sup>. Cette confusion autour de l'identité des Juifs peut s'avérer dangereuse car elle risque de conduire à une association étroite des Juifs avec les politiques du gouvernement israélien actuel ou à une flambée d'actes antisémites dans le monde, en réaction à des événements se produisant en Israël.

**... un élève affirme : « Les Juifs se ressemblent tous. Ils sont faciles à reconnaître avec leur grand nez et leurs vêtements noirs ! » ?**

Il est important de souligner la diversité des Juifs et de leurs caractéristiques physiques, compte tenu qu'il y a des Juifs originaires d'Amérique du Nord, d'Europe de l'Est et de l'Ouest, de la Méditerranée, du Moyen-Orient, d'Asie et d'Afrique,

## Activité

La visite d'un musée juif, s'il y en a un dans les environs, peut être une excellente occasion de mettre en lumière le patrimoine juif local et ses liens avec la culture locale. Certaines villes organisent des visites à pied qui permettent de mieux appréhender le rôle et le vécu des communautés juives d'hier et d'aujourd'hui.

avec des pratiques religieuses et culturelles très variées. Une petite minorité de Juifs orthodoxes est considérée comme ultra-orthodoxe et porte des vêtements noirs distinctifs. Comme elle est souvent la plus visible, beaucoup pensent que seuls les juifs ultra-orthodoxes sont juifs. L'image du Juif au nez crochu vient d'une caricature peu avantageuse du « Juif » dans l'Europe du XIII<sup>e</sup> siècle, reproduite au fil du temps et qui demeure l'un des stéréotypes dominants de nos jours.

**... un élève qualifie les Juifs de « bizarres » ou d'« étranges » ?**

Il est normal de qualifier d'« étrange » ce qui nous est inconnu. Beaucoup d'élèves n'ont pas eu l'occasion de rencontrer des Juifs et ne disposent peut-être que d'informations très limitées et générales. Comprendre la diversité des origines, des mouvements religieux et séculiers, et des façons dont les Juifs

eux-mêmes se définissent en tant que tels, peut contribuer à déconstruire les préjugés de base. En général, la complexité de l'identité est souvent simplifiée à outrance dans les médias et la publicité, et rarement abordée à l'école, ce qui risque d'ancrer des conceptions stéréotypées dans la société. La

## Activité

Organiser une visite de classe dans un(des) centre(s) culturel(s) juif(s), afin de permettre aux élèves de rencontrer des personnes ne correspondant pas à une image stéréotypée. On peut inviter les membres d'un groupe local de jeunes juifs à venir en classe pour parler de leurs familles et de leurs traditions.

<sup>15</sup> The Central Bureau of Statistics (Israel), "Monthly Bulletin of Statistics – October 2018", <<https://www.cbs.gov.il/EN/pages/default.aspx>>.

---

## Activité

Profiter des fêtes religieuses pour en apprendre plus sur différentes traditions et histoires. De nombreuses coutumes parallèles se retrouvent entre traditions religieuses. Par exemple, Pessah et Pâques se fêtent généralement à la même époque, tout comme Hanoucca et Noël. Par ailleurs, toutes les traditions pratiquent une forme de jeûne : le Ramadan dans l'islam, Yom Kippour dans le judaïsme et le carême dans le christianisme.

Par petits groupes, les élèves peuvent entreprendre une recherche collective sur des éléments importants de différentes religions qu'ils présentent ensuite au reste de la classe.

lutte contre ces stéréotypes s'inscrit dans le cadre d'une démarche globale, interactive et inclusive, qui tient compte de la diversité et de la richesse de toutes les identités, y compris de la place de chacun dans la société et en classe.

Les élèves qui ont eu l'occasion de raconter leur histoire sont souvent plus enclins à écouter celle des autres. Par ailleurs, il peut être difficile de s'identifier à l'histoire et aux traditions d'autrui quand on ne connaît pas bien les siennes. Donner aux élèves la possibilité d'étudier leurs propres origines, y compris les points communs et les différences avec celles des autres, peut constituer un bon moyen de leur faire découvrir des cultures qui ne sont peut-être pas représentées dans la classe.

# Ressources et matériel pour approfondir la question

Pour en savoir plus sur les musées ou le patrimoine juifs locaux, consulter :

- L'Association des musées juifs d'Europe : <http://www.aejm.org/> ;
- Les membres du Conseil des musées juifs américains : <http://www.cajm.net/members/> ;
- Les Itinéraires européens du patrimoine juif : < <https://www.jewishheritage.org/web/european-routes> > ;
- Les Journées européennes de la culture juive, qui débutent chaque année le premier dimanche de septembre : <https://www.jewishheritage.org/web/edjc>.

Pour en savoir plus sur le judaïsme, consulter :

- Judaism 101 : <http://www.jewfaq.org/> ;
- My Jewish Learning : <https://www.myjewishlearning.com/> ;
- « Judaïsme », sur le site Web de la BBC : <http://www.bbc.co.uk/religion/religions/judaism/>.

Consulter également les publications suivantes :

- David N. Myers. 2017. *Jewish History: A Very Short Introduction*. Oxford University Press.
- Norman Solomon. 2000. *Judaism: A Very Short Introduction*. Oxford University Press.
- Nicolas de Lange. 2000. *An Introduction to Judaism*. Cambridge University Press.

Pour une série de courtes vidéos sur le patrimoine juif et la vie contemporaine des Juifs dans plusieurs villes du monde, consulter :

<http://jewishdiscoveries.com/>.

Pour des activités éducatives sur les coutumes, les rites et les rituels juifs, consulter le site Web de l'organisation A Jewish Contribution to an Inclusive Europe (CEJI) :

[http://www.ceji.org/?q=content/publications/educator\\_resources](http://www.ceji.org/?q=content/publications/educator_resources).

Pour des plans de cours destinés aux enseignants et des activités dédiées aux enfants, consulter :

<http://religions.mrdonn.org/judaism.html>.

Des idées sur la façon d'enseigner le judaïsme sont disponibles sur le réseau des enseignants du *Guardian* :

<https://www.theguardian.com/teacher-network/2016/jan/18/how-to-teach-judaism>.

Quizz éducatifs en ligne sur le judaïsme :

<https://www.educationquizzes.com/us/specialist/>.

Pour des plans de cours sur la vie des Juifs avant la Seconde guerre mondiale, consulter :

[www.facinghistory.org/music-memory-and-resistance-during-holocaust/jewish-life-world-war-ii](http://www.facinghistory.org/music-memory-and-resistance-during-holocaust/jewish-life-world-war-ii).

Pour des plans de cours sur « The Web of Community: Jewish Life before the War », consulter :

[www.facinghistory.org/resource-library/web-community-jewish-life-wars](http://www.facinghistory.org/resource-library/web-community-jewish-life-wars).

Pour des exemples de communautés juives dans le monde, consulter : « Jews around the Globe »,

[www.myjewishlearning.com/category/study/jewish-history/jews-around-the-globe/](http://www.myjewishlearning.com/category/study/jewish-history/jews-around-the-globe/).

De nombreuses organisations juives nationales ou locales donnent des informations culturelles de base sur leurs sites web.

